

IMPACTS DE PRODUCTION DES VIANDES SUR LES ACTIVITÉS D'ÉLEVAGE ET LA VILLE DE TOAMASINA

S. Tsirahamba¹, A.J .R. Botozandry¹, C. Bela²

¹Mention Géographie, Université de Toamasina

²Mention Economie, Université de Toamasina

Correspondant : tsirahamba@yahoo.fr

Résumé

La ville de Toamasina se trouve dans la côte Est de Madagascar. Elle a sa valeur notamment économique, grâce à l'infrastructure portuaire qui est en tête au niveau national ; il s'agit donc d'une ville portuaire très importante de Madagascar par rapport aux autres centres urbains. Malgré la spécificité en tant que ville portuaire, le besoin des produits de certaines activités est une réalité pour le développement de la ville, et parmi ces activités l'élevage, car la demande notamment sur les viandes ne cesse d'augmenter dans la ville. De nombreuses descentes sur terrain suivies de consultations dans des centres de documentation ont été effectuées, et parallèlement à cela la rencontre avec des techniciens et les autorités compétentes ; tout ceci est en rapport avec l'approche conceptuelle sur le développement. La ville et ses environs ont de possibilité pour développer les activités d'élevage et surtout la production de viande ; certaine population de la ville pratique déjà ces activités, mais le résultat est encore loin d'être espéré. Ce qui est important à l'heure actuelle pour résoudre l'insuffisance en viandes est l'amélioration de vie de la population concernée et l'amélioration également de système d'exploitation des activités de production des viandes et l'élevage de la ville et les lieux d'origine notamment de cheptel, afin que la ville puisse nourrir suffisamment sa population qui ne cesse d'augmenter.

Mots clés : *Toamasina, élevage, viandes, économie et développement*

Summary

The city of Toamasina is located on the east coast of Madagascar. It has its particular economic value, thanks to the port infrastructure which is in the lead at the national level; it is therefore a very important port city of Madagascar compared to other urban centers. Despite the specificity as a port city, the need for the products of certain activities is a reality for the development of the city, and among these activities livestock farming, because the demand, in particular for meats, continues to increase in the city. Many visits to the field followed by consultations in documentation centers were carried out, and at the same time the meeting with technicians and the

competent authorities; all this is related to the conceptual approach to development. The city and its surroundings have the possibility to develop livestock activities and especially meats productions; certain population of the city practices already these activities, but the result is still far from being hoped for. What is important at the present time to resolve the meats shortages is the improvement of the life of the population concerned and also the improvement of the system of exploitation of the activities of meats productions and the breeding of the city and the places of origin in particular of livestock, so that the city can sufficiently feed its population which continues to increase.

Keywords: Toamasina, livestock, meats, economy and development

Introduction

La ville de Toamasina se trouve sur la côte Est de Madagascar, entre 18° 08'50'' Sud et 49°23'43'' Est. Au point de vue administrative, la ville de Toamasina est à la fois chef-lieu de la Région Atsinanana, chef-lieu de District et chef-lieu de la Commune urbaine.

La ville de Toamasina est une ville portuaire de la côte Est de Madagascar, car c'est le premier port de Madagascar. Mais malgré son statut en tant que ville portuaire le nombre de citoyens et les activités économiques ne cessent d'augmenter.

A l'heure actuelle, les activités d'élevage au niveau de cheptel (bovin et porcin), l'élevage à cycle court, la pisciculture, etc. sont une réalité, surtout dans les zones périphériques. Dans les différents lieux de marché de la ville, on constate une augmentation de la vente des produits d'élevage dont la vente des viandes notamment bovin, porcin, volaille et poissons, connues sous l'appellation viande rouge et viande blanche. Il y a de moment où la ville connaît l'insuffisance de certain produit d'élevage.

Comment se présente la production des viandes dans cette ville ? Quels sont les impacts de la production des viandes au sein des éleveurs et notamment dans cette ville de Toamasina ?

La ville de Toamasina a besoin de nourrir les citoyens en viandes et faire le développement des autres activités économiques. Le développement des activités d'élevage est important surtout dans les lieux d'origine des produits, car la demande sur les produits provenant de ces activités augmente. Sur ce même objectif, la ville a besoin :

- Améliorer le système d'exploitation d'élevage et la production des viandes.
- Sensibilisation et animation en matière d'élevage et la production des viandes
- Mise en place des infrastructures de base.

Pour atteindre ces objectifs, trois hypothèses méritent d'être adoptés : la nécessité d'atteindre le but et le respect de la norme, la mise en place de système de transition vers la numérisation de système d'exploitation, et enfin la maîtrise des impacts sur la santé et l'environnement.

1. Matériels et méthodes :

Pour savoir la situation et le besoin en viandes par rapport à cette ville, une évaluation de la production a dû faire. Une observation sur les changements intervenus dans les modes de production et la mise en valeur les apports des organismes de développement et des éleveurs ont également dû faire, et finalement de proposer des solutions d'aménagement, à partir des données collectées.

La méthodologie pluridisciplinaire et l'approche conceptuelle de développement ont dû adopter, car plusieurs disciplines sont concernées.

Une étude scientifique a également fait, par l'analyse des phénomènes biologiques des espèces faunistiques et floristiques, et d'essayer de comprendre sa disparition en fonction de l'état du milieu.

Pour la dynamique des activités d'élevage et la production des viandes de la ville, on s'est adressé à des informateurs privilégiés surtout les notables, les grands éleveurs, les autorités locales et les responsables de service concerné. Grâce à eux, des renseignements intéressants sur la base des techniques ont obtenu.

A propos des travaux de documentation, de consultation dans les bibliothèques de Toamasina et d'Antananarivo, les archives nationales et les centres de documentation des services et les sites internet qui concernent le thème ont été réalisés.

2. Résultats :

2.1. La production des viandes et les activités d'élevage dans la ville de Toamasina

Dans les différents coins et lieux de marché de la ville, la vente et l'achat des produits d'élevage (viandes, œufs, etc.) sont devenus une affaire courante pour certaine population. La viande est parmi le bon choix des citoyens, malgré l'existence de ces produits d'élevage ; sur ce choix, la viande de zébu de race locale est en tête, suivie de porc, de volaille et de poisson. Les activités d'élevage ont donc une grande place en matière du développement social et économique de la ville, mais vu le statut en tant que ville portuaire, cette activité ne devient pas une préoccupation majeure de la

population. La ville de Toamasina est bénéficiaire des viandes, par l'intermédiaire des autres zones périphériques et Régions du pays en matière d'élevage. Cette situation engendre parfois de problèmes de ravitaillement en viandes de la ville, même si la ville est bénéficiaire d'une infrastructure comme l'abattoir. Cette dernière a besoin d'une réhabilitation ou nouvelle construction selon la norme pour la production en viandes bovines et porcines de la ville, vu son état actuel.

La distance qui sépare la zone productrice d'élevage et l'insuffisance des activités à base d'élevage surtout au niveau de cheptel doivent constituer un frein sur le développement de la production et la vente des viandes dans la ville.

Tableau n°1: Effectif du cheptel par espèce au niveau national en 2010

Espèces Provinces	Bovins	Porcins	Ovins	Caprins
Antananarivo	1 422 760	596 090	23 070	5 070
Fianarantsoa	1 607 950	374 360	27 070	1 250
Toamasina	565 460	110 450	18 300	260
Mahajanga	2 688 890	165 640	37 490	205 120
Toliara	2 814 710	130 920	671 630	1 179 090
Antsiranana	781 360	31 040	2 660	28 330
Total	9 881 130	1 408 500	780 220	1 419 120

Source : Institut national de la statistique ou INSTAT

Ce tableau n°1 montre qu'au niveau national, la Province de Toamasina tient la dernière place sur l'effectif de cheptel à Madagascar, alors que la ville de Toamasina est une grande ville, au niveau des infrastructures et l'effectif de la population. Sur cet effectif de cheptel, la Province de Toamasina n'atteint pas la moitié ou le 50%.

Tableau n°2 : Effectif du cheptel par espèce dans la Province de Toamasina en 2010

Espèces Régions	Bovins	Ovins	Porcins	Caprins	Volailles
Atsinanana	103 807	-	52 200	-	1 643 574
Alaotramangoro	331 820	18 300	50 230	260	1 378 470
Analanjirofo	129 770	-	8 020	-	1 335 068
Total	565 397	18 300	110 450	260	4 357 112

Source : Institut national de la statistique ou INSTAT

Ce tableau n°2 montre que les deux espèces ovin et caprin sont pratiquement nulles, car la population ne pratique pas l'élevage de ces espèces, surtout le caprin à cause des interdits. Malgré tout, on constate le nombre élevé de l'espèce volaille, car cet élevage est à cycle court. On constate également sur ce tableau que la Région Atsinanana est en dernière place, par rapport aux autres Régions, ce qui prouve bien que l'activité d'élevage de cheptel dans la Région Atsinanana est encore moins importante. L'élevage à cycle court de volaille (poules pondeuses, poulet de chair, etc.) et de cheptel porcin devient considérable, par rapport au petit ruminant, en raison de tabou (cheptel caprin) et l'effet climatique (climat humide de la côte Est) dont le cheptel ovin ne peut pas résister.

Tableau n°3: Effectif des cheptels par espèce de la Région Atsinanana en 2021

Districts	Bovins	Porcins
Toamasina I	2 000	200
Toamasina II /N	3 500	300
Toamasina II/S	4 100	60
Brickaville	40 105	3 500
Vatomandry PV	25 340	300
Manampotsy	16 000	4 000
Mahanoro	36 900	750
Marolambo	15 600	100
Total	143 545	11 231

Source : Service d'élevage, Région Atsinanana

Ce tableau n°3 montre l'effectif des cheptels bovin et porcin de la Région Atsinanana. Sur ce tableau la ville de Toamasine n'a que 2000 bovins et 200 porcins. Ces chiffres

montrent que la ville n'a que très peu de production des viandes, d'où le recours de la ville en cheptel dans des zones environnantes ou autres Régions.

La ville de Toamasina est la deuxième grande ville de Madagascar après la Capitale Antananarivo. Parmi les facteurs qui engendrent cette augmentation des citadins le phénomène migratoire, à cause des activités et de l'infrastructure notamment industrielle que la ville bénéficie.

Tableau n°4 : Evolution de l'effectif de la population par Arrondissement dans le District de Toamasina I

Commune/Arrondissement	2019	2020	2021
Ankirihiy	130 778	135 577	141 084
Tanambao V	46 847	48 565	50 538
Morarano	91 341	94 691	98 538
Ambodimanga	21 426	22 212	23 114
Anjoma	47 808	49 562	51 575
Toamasina I	338 200	350 607	364 849

Source : INSTAT/RGPH-3, projection

Sur ce tableau n°4, le District de Toamasina I a eu cinq Arrondissements. L'effectif total de population est de 364 849 en 2021 ; ce nombre de population se répartit dans chaque Arrondissement pour un total variant de 20 000 à 142 000. D'après ce tableau, l'effectif de la population citadine augmente depuis 2019

Sur ces activités de la ville, l'élevage et la production des viandes (bovin, porcin, volaille, poissons, etc.) deviennent considérable, car la demande des citadins augmente. La ville a de possibilité pour développer cette activité, car certaine population de la ville pratique déjà les activités d'élevage, mais c'est encore au stade de système d'exploitation extensif. En ce qui concerne le cheptel bovin, en général la ville ne pratique pas l'élevage bovin, alors qu'elle a besoin d'abattre pas moins de trente têtes de zébu par jour pour la consommation en viande bovine de la ville; les zébus abattus viennent en majorité des lieux de marché de bovidé important du pays comme Ambalavao, par l'intermédiaire de transport par camion; mais il y a d'autres zébus qui vont rejoindre la ville sur pieds, notamment ceux qui viennent des districts de la Région Atsinanana.

La viande est une de meilleures sources de protéine, de fer et de vitamine. La consommation régulière des viandes améliore la santé (croissance, renforcement des muscles et de la peau, etc.) ; mais, l'insuffisance et l'abondance de la consommation

des viandes (rouge et blanche) peuvent engendrer aussi des effets sanitaires (insuffisance en protéine, maladies cardio- vasculaires, etc.) d'une personne.

Madagascar a de problème vis-à-vis du respect de norme sur la consommation de produit d'élevage comme la viande; sur la viande bovine par exemple, selon le Ministère de l'élevage, la norme internationale est plus de quarantaine de kilogramme par personne par an, alors qu'au niveau national c'est de dizaine de kilogramme par personne par an; sur le poisson, selon la Ministère de la pêche et l'économie bleue, au niveau mondial la consommation est de dizaine de kilogramme par personne par an, alors qu' à Madagascar la consommation est environ de quatre kilogramme par personne par an.

Par ailleurs, la production des viandes est fortement critiquée depuis nombreuses années sur les impacts environnementaux. En effet, la production des viandes est considérée comme étant source d'émission de gaz à effet de serre.

Dans la gestion financière de la population concernée de la production des viandes, des problèmes notamment financiers et le manque des moyens matériels dans certains éleveurs sont une réalité. L'insuffisance en nombre de l'espèce concernée est la cause majeure de ces problèmes.

2.2. Systèmes d'exploitation des viandes dans les activités d'élevage et la ville de Toamasina

La ville a besoin d'améliorer les activités et les circuits financiers d'élevage, afin qu'elle puisse nourrir suffisamment en viandes (bovin, porcin, volaille, poissons, etc.) les citoyens qui ne cesse d'augmenter, et aussi en tant que grand centre urbain en deuxième position après la Capitale Antananarivo.

Dans la ville, il y a de gens qui pratique les activités d'élevage, mais ils sont encore en petit nombre, et aussi la technique d'exploitation reste rudimentaire et traditionnelle en majorité. Mais malgré tout, on constate l'entrée petit à petit de technique améliorée pour certains éleveurs d'élevage à cycle court. En conséquence, le résultat est encore insuffisant dans la production des viandes, d'où la demande de la ville dans les zones périphériques, des autres Districts et Régions du pays. La ville a besoin de ces viandes par jour, alors qu'elle n'est pas une zone productrice des activités d'élevage.

Sur l'approvisionnement en viandes (zébu, porc, volaille, poissons, etc.) de la ville de Toamasina, tout dépend de possibilité des propriétaires (acheteurs et vendeurs) ; il y a de transport des zébus par camion à partir du lieu de marché de bétail comme Ambalavao et des zébus sur pieds venant des Districts de Mahanoro, de Vatohandry et de Brickaville, de la Région SOFIA en suivant la RN5 jusque dans la ville de Toamasina. Pour les poissons, certaine personne doit utiliser le taxi-brousse comme

moyen de transport. Quoiqu'il en soit, cet approvisionnement est sous contrôle des autorités compétentes tout au long du voyage.

Pour avoir un bon rendement de la production des viandes de la ville, il est important à l'heure actuelle de renforcer le système d'exploitation d'élevage de type amélioré ou intensif et l'amélioration de race des éleveurs de la ville et des zones d'origine des espèces concernées.

2.3. Commercialisation des viandes

Dans la commercialisation des viandes (bovin, porcin, volaille, poissons, etc.) dans la ville, on constate qu'en majorité, la vente ne respecte pas la norme. De l'autre côté, la ville n'a pas encore de l'abattoir à la norme ou abattoir industriel pour l'abattage des animaux.

Sur le marché on constate aussi le prix qui ne cesse d'augmenter, car la majorité des animaux viennent des autres zones, districts et régions: la viande de zébu se trouve entre 16 000 à 20000 Ar pour un kilogramme, celle de porc de 16 000 à 18 000 Ar, la viande de volaille de 15000 à 30 000 Ar et des poissons sont de 12 000 à 15 000 Ar; ce prix en hausse est dû parfois à l'augmentation du frais de transport qui ne cesse également de monter, car ces espèces viennent parfois en dehors de la ville.

3. Discussion :

La ville de Toamasina est une ville portuaire et deuxième grand centre urbain du pays, l'activité maritime est donc importante ; mais vu le nombre et le besoin de la population lié aux produits d'élevage comme la viande, qui est souvent en augmentation. Il faut donc améliorer le système d'exploitation d'élevage dans les lieux d'origine des animaux, et surtout de voir la mise en place des infrastructures d'élevage, la production et le commerce de viande (Randrianarson Josette, 1976); ceux-ci sont indispensables au besoin de la ville.

Il est aussi important de mentionner que la ville ne possède qu'un seul abattoir qui est sous contrôle de la Commune urbaine de Toamasina. La mise en place des infrastructures de base qui doivent respecter la norme est prioritaire notamment pour le développement de la ville. Des auteurs comme Maman Lawal et M. Chaibou (2018) avancent que la présence des activités d'élevage dans la ville est un atout pour la population. Mais, de l'autre côté pour d'autre auteur comme Bryant (1997) les activités d'élevage peuvent empêcher l'extension d'une ville s'il n'y a pas une bonne maîtrise du projet d'urbanisme.

Dans l'état actuel de chose et surtout l'internationalisation et la numérisation du système à l'heure actuelle, le besoin de la ville et de la population nécessite de solution

et de mesure favorable ; il s'agit de la mise en place de moyen et infrastructure qui doivent apporter davantage surtout pour la population citadine.

Des impacts de la production des viandes sur la santé et l'environnement sont nombreux et suscite de discussion à travers le monde ; d'un côté les viandes sont une source de protéine pour l'homme, mais de l'autre côté la consommation non régulière peut entraîner des maladies : cancer, cardio-vasculaire, goutte, etc., et sur l'environnement, la production des viandes peut causer de gaz à effet de serre.

La ville doit s'orienter dans la mise en place de projet qui doit montrer une autonomie au niveau de l'économie, comme la réalisation de projet d'élevage à court, moyen et à long terme, tout en se référant à l'application du système amélioré ou intensif d'élevage (amélioration de race locale et introduction de race nouvelle) de la ville et dans des zones d'origine des espèces.

Conclusion

La population citadine de la ville de Toamasina a besoin de produit d'élevage, surtout des viandes. L'insuffisance de la production oblige la ville de faire appel aux zones périphériques et autres régions de ravitailler en cheptel, volaille, poissons et en viandes de la ville. Il est temps de penser à l'harmonisation, la numérisation et le respect de la norme des différentes activités de la ville, afin que l'économie régionale puisse avoir de véritable valeur, non seulement au niveau national, mais surtout international. La mise en place des infrastructures de base de la production des viandes et les activités, l'amélioration de système d'exploitation notamment les circuits financiers de la population concernée et la transformation du système extensif au système amélioré ou intensif au niveau des activités d'élevage sont parmi les prioritaires pour le développement des activités et l'économie régionale.

Références bibliographiques

- Académie malgache, 1986, Amélioration de l'élevage en zone tropicale, cas de Madagascar, Actes du colloque 3-13 septembre, Antananarivo, 48p.
- Fenn, N.G., 1979. *La commercialisation du bétail et de la viande*, Rome, 219p.
- Fenozara, P. & Tsirahamba, S., 2013. *L'élevage à Madagascar : la problématique et les enjeux dans l'économie*, Revue géographique de Madagascar, <http://madarevues.recherches.gov.mg>
- Jeffrey, K.C., & Tsirahamba, S., 2008. *Greening the Great red island, Madagascar in nature and culture*, Africa institute of South Africa, Pretoria, 179-196
- Kategile, J.A., 1986. *Recherche sur l'amélioration des pâturages en Afrique Orientale et Australie*. Compte rendu d'un atelier tenu à Harare Zimbabwe (17-21 septembre 1984), Ottwa, 545p.

- MINENV, ONE, PNUD, GEF & PNUE, 2002. *Stratégie nationale pour la gestion durable de la Biodiversité*. Antananarivo, Madagascar.
- Marmet, R., 1983. *Les bovins*, Tome 1, Paris, 212p.
- Pagot, G., 1985. *L'élevage en pays tropicaux*, France, 527p.
- Poisson, H., 1935. *Les animaux domestiques à Madagascar*, 85p.
- Raharinosy, H.S., 2000. *Les Helminthoses digestives des bovins aux alentours de la réserve spéciale e Bezaha- Mahafaly*, Mémoire d'Ingéniorat, ESSA/Elevage, Antananarivo, 73p.
- Randrianarson, J., 1976. Le bœuf dans l'économie rurale de Madagascar, *Madagascar, Revue de Géographie*, N°28 (première partie, 9-122), N°29 (deuxième partie, 9-81).
- Ribot, J.J., 1981. L'éleveur, le zébu et l'élevage à Madagascar, *Bulletin de l'Académie Malgache*, Nouvelle série Tome LIX/1-2, 69-72.
- Ribot, J.J., 1985. L'élevage à Madagascar et les maladies de l'homme dues aux animaux locaux, conférence animée au C.I.T.E., Tananarive.

Webographie

- dico-sciences-animales.cirad.fr, 08/08/2017 à 9 h 30 mn
- <http://www.africa-newsroom.com>, 25/03/20 à 11 h 07 mn
- <http://www.instat.mg>, 25/03/20 à 10 h 29 mn
- <https://madarevues.recherches.gov.mg>, 27/10/17 à 17 h
- <http://www.mesupres.gov.mg>, 27/10/17 à 17 h 15 mn
- <https://www.mpae.gov.mg>, 08/08/ 2017 à 9 h
- <https://agritrop.cirad.fr>, 30/07/22 à 11h
- <https://knoema.fr/atlas/Madagascar/topics/Agriculture/Commerce>, 30/07/22 à 10h 30 mn
- <https://www.L214.com>, 13/12/22 à 12h 07 mn
- <https://www.viande.info>, 13/12/22 à 11h 58 mn